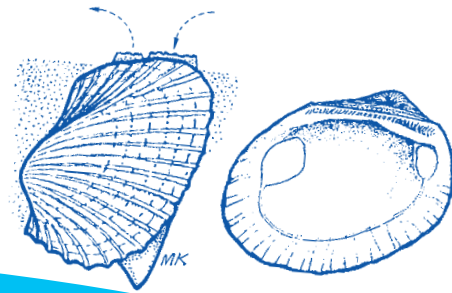


Arches

(*Anadara* sp.)



Arche antique
(*Anadara antiquata*)



Espèces et répartition

Les arches sont des mollusques qui possèdent une coquille double, dont la taille est généralement inférieure à 80 mm. Leur coquille épaisse est blanche à brun clair et présente des stries prononcées.

Contrairement à d'autres *clams*, les arches possèdent des pigments sanguins de couleur rouge (hémoglobine), qui transportent l'oxygène vers leurs tissus et leur permettent de vivre dans les milieux vaseux et mal oxygénés.

Il y a approximativement 200 espèces différentes d'arches et celles appartenant au genre *Anadara* sont présentes dans tout le Pacifique.



Habitats et nutrition

Les arches vivent dans des eaux peu profondes, où elles s'enfouissent dans des substrats sablo-vaseux, de la vase ou des herbiers. Dans certaines zones, les petits individus sont plus nombreux près des côtes, tandis que les grands individus se trouvent dans les eaux plus profondes. Les jeunes arches peuvent s'installer dans des zones sablonneuses ou des herbiers et partir s'installer dans des zones vaseuses plus nutritives une fois qu'elles ont grandi.

Les arches se nourrissent en filtrant la matière nutritive de l'eau de mer, aspirée à travers un orifice et rejetée par un autre (les flèches sur le dessin de l'arche ci-dessus illustrent la circulation de l'eau). Certains poissons s'attaquent à la chair des arches, à la charnière de leur coquille ; les arches sont aussi la proie de gros poissons, tels que les raies pastenagues qui broient les coquilles avec leurs dents puissantes.



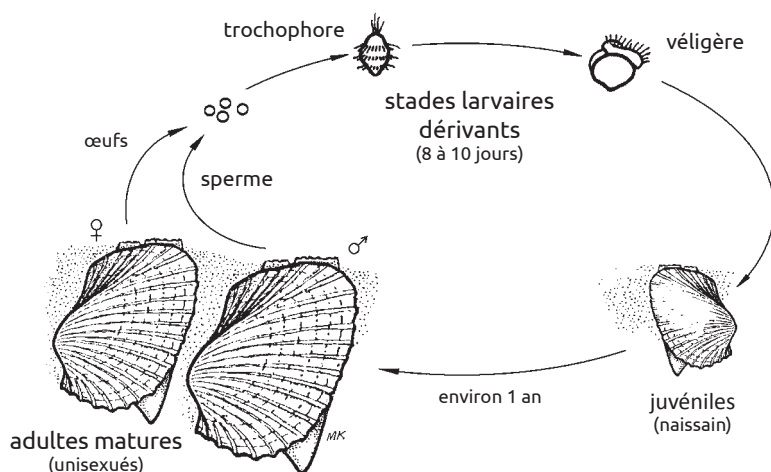


Reproduction et cycle biologique

Les arches sont unisexuées et atteignent leur maturité sexuelle à l'âge d'un an environ, pour une taille d'une vingtaine de millimètres.

La reproduction, qui peut avoir lieu au début de la saison humide, se fait de la manière suivante : les femelles (♀) libèrent dans l'eau plusieurs milliers d'œufs qui sont fécondés par le sperme émis par les mâles (♂).

Les œufs fécondés se développent en de très petites larves qui dérivent pendant 8 à 10 jours au gré des courants océaniques. Moins d'une larve sur mille survit pour se fixer sur le fond et prendre sa forme juvénile (quelque fois appelée naissain). Sur cent juvéniles qui colonisent le fond marin, moins d'un survit jusqu'à l'âge adulte. Les arches peuvent atteindre une taille maximale de 80 mm en plus ou moins 6 ans.



Mesures et solutions de gestion

La pêche d'arches n'est soumise à aucune réglementation en Océanie. Cela dit, plusieurs communautés aux Fidji ont imposé une taille minimale de capture de 3 cm (que l'on mesure avec les doigts), interdit la pêche durant la saison de reproduction et fermé certaines zones aux pêcheurs, afin de protéger les stocks de reproducteurs.

Plusieurs solutions sont envisageables pour la gestion communautaire des stocks d'arches :

→ **Autoriser uniquement le ramassage à la main.** Traditionnellement, les pêcheurs ramassent les arches jusqu'à une profondeur de 1,5 mètre. De nombreuses arches vivent probablement dans des eaux plus profondes et constituent une population de reproducteurs capables de repeupler les zones de collecte moins profondes.

→ **Établir des fermetures durant la saison de reproduction.** Étant donné qu'aux Fidji, la période de reproduction des arches coïncide avec le début de la saison humide (décembre), il est possible d'imposer des fermetures durant une période allant de novembre à début janvier pour qu'elles se reproduisent le plus possible avant d'être ramassées.

→ **Établir des zones d'interdiction de pêche permanentes.** Ces zones doivent renfermer une densité suffisante d'arches pour que la reproduction soit plus productive. L'efficacité de ces réserves peut être accrue en y introduisant des arches venant d'autres zones. Portées par le courant, les petites larves dérivantes de la réserve se fixeront probablement dans les zones environnantes où elles pourront se développer et être ramassées. Aux Fidji, la protection des stocks reproducteurs d'arches (*kaikoso*) aurait permis de multiplier par trois les prises dans les zones de pêche environnantes.

→ **Travailler avec les autorités locales pour réduire au maximum la dégradation des habitats des arches.** Les zones côtières peu profondes où les arches sont ramassées peuvent être altérées par de multiples éléments : pollution par les eaux usées et les eaux de ruissellement des terres agricoles, envasement associé à l'aménagement côtier et turbidité provoquée par l'extraction du sable des plages.

Si la zone de pêche d'une communauté est grande, on peut introduire un système de rotation de la pêche, en lieu et place des réserves.

→ **Établir un système de rotation des zones de pêche.** Diviser la zone de pêche d'une communauté en zones plus petites et ne pêcher chaque année que dans une seule de ces zones en changeant tous les ans. Si, par exemple, ces petites zones sont au nombre de trois, chacune d'entre elles sera protégée pendant deux ans.



Techniques de pêche

Ce sont souvent les femmes qui ramassent les arches dans les fonds vaseux ; elles débussent les coquillages avec leurs doigts de pied ou des râteaux métalliques.

Elles pêchent généralement la tête hors de l'eau dans des profondeurs allant jusqu'à 1,5 mètre. Les arches sont des produits alimentaires essentiels surtout lorsque le temps est trop mauvais pour sortir pêcher en mer. Dans des atolls densément peuplés, elles peuvent représenter la principale source de nourriture.

Comme beaucoup d'animaux qui filtrent l'eau pour se nourrir, les arches accumulent dans leur organisme les toxines présentes dans l'eau. C'est pourquoi les arches ramassées en milieu urbain ne devraient pas être consommées crues.

